

Debriefing

Paris Photo 2017 : qui sont les photographes à ne pas rater cette année ?

Paris Photo 2017: who are the photographers not to miss this year?

- [Frédérique Chapuis](#)

- Posted on 09/11/2017. Updated on 09/11/2017 at 14:45.

L’humain au centre des objectifs, le noir et blanc, l’actu et la poésie... Parmi les thématiques mises en images cette année, certaines nous ont marqués plus que d’autres.

Dans les allées de cette édition 2017 de Paris Photo (la foire internationale de l’image fixe), le noir et blanc domine. Et si le paysage est en ce moment à la mode, les galeries ont plutôt sorti des portraits. Beaucoup de personnages, de gueules qui, loin du glamour, attestent simplement de leur époque. On y croise moins d’auteurs du début du siècle dernier — valeurs cotées et sûres, abondantes en 2016 — que de photographes engagés socialement et politiquement, de style documentaire. Ainsi, les quelques images explorant la recherche formelle sont noyées au milieu des visions frontales, descriptives, portées sur des sujets qui révèlent l’état de la société. Nous avons retenu sept auteurs qui, sans jamais être clinquants ou austères, montrent ce qui doit être vu du monde où nous vivons. Et un poète, le Japonais Yamamoto Masao.

The human being at the center of the objectives, the black and white, the news and the poetry ... Among the themes put in images this year, some of us have scored more than others.

In the alleys of this 2017 edition of Paris Photo (the international fair of the still image), the black and white dominates. And if the landscape is currently in fashion, the galleries have instead released portraits. Many characters, mouths that, far from glamor, simply attest to their time. There are fewer authors from the beginning of the last century - listed and safe stocks, abundant in 2016 - than photographers socially and politically engaged in documentary style. Thus, the few images exploring the formal research are drowned in the middle of the frontal visions, descriptive, carried on subjects which reveal the state of the society. We have selected seven authors who, without ever being flashy or austere, show what must be seen in the world in which we live. And a poet, the Japanese Yamamoto Masao.

Dana Lixenberg, social activist



et femmes prenant la pose, sur un arrière-fond légèrement flou, confère à

La photographe néerlandaise Dana Lixenberg a travaillé de 1993 à 2015 à Imperial Courts, un lotissement de Los Angeles coincé au pied d'un échangeur d'autoroutes et habité par une population afro-américaine. Elle s'y est intéressée au moment des émeutes qui ont secoué le quartier, après le passage à tabac de Rodney King, en 1992. Allant à contre-courant du reportage et d'une image caricaturale qui colle à la peau de ses habitants, c'est avec sa chambre photographique posée sur trépied, et en choisissant le noir et blanc, qu'elle a réalisé ces images sobres et sophistiquées. La proximité sidérante de ces hommes

ces portraits de grande taille une présence inouïe. On en oublie Imperial Courts, tout simplement.

A voir à la galerie Grimm, C39

Dutch photographer Dana Lixenberg worked from 1993 to 2015 at Imperial Courts, a Los Angeles subdivision stuck at the foot of an interchange of highways and inhabited by an African-American population. She was interested in the riots that shook the neighborhood, after the beating of Rodney King in 1992. Going against the current report and a caricature that sticks to the skin of its inhabitants, it was with her photographic chamber resting on a tripod, and choosing black and white, that she made these sober and sophisticated images. The staggering proximity of these men and women taking the pose, on a background slightly fuzzy, gives these portraits of large size an incredible presence. We forget Imperial Courts, quite simply.

To see at Grimm Gallery, C39